

« Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. », **Mc 9, 2-3**

Une prière ancienne mais néanmoins très actuelle :

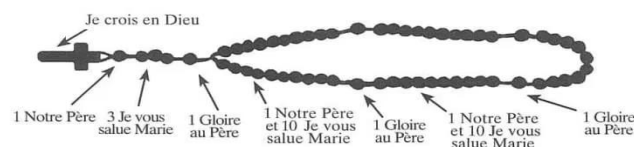
En cette deuxième semaine de carême, j'aimerais vous inviter à découvrir les vertus d'une prière ancienne, dont la pratique vit le jour bien avant même l'époque de nos grands-mères, qui l'ont pratiqué avant nous, dont les prémices dates du XII^{ème} siècle pour se former petit à petit sous l'inspiration de saint Dominique à partir du XIII^{ème} siècle et se développer par la suite sous l'impulsion des frères dominicains surfant sur une vague grandissante de dévotion à la Vierge Marie.

Cette prière du chapelet, du nom de l'objet qui ressemble à un collier de perle de bois, qui ressemble aux anciennes couronnes de roses que l'on offrait à la Vierge Marie pour lui rendre hommage, n'est pas une prière d'un âge révolu. Elle garde bien sa place encore aujourd'hui dans l'inventaire de nos pratiques heureuses pour aller à la rencontre du Seigneur.

Le saint pape Jean-Paul II, il n'y a pas si longtemps invitait tout le peuple chrétien à se plonger dans les grâces de cette prière qui a pour centre le Christ : « *Sans la méditation de l'Évangile, la prière du rosaire n'a pas de sens.* » écrivait-il dans sa lettre apostolique de 2002, *Rosarium Virginis Mariae*.

La composition de la prière :

Le chapelet commence par la récitation du credo matérialisé par la croix après avoir fait sur soi un beau signe de croix. Elle se poursuit par un « *Notre Père* », la première perle, et continue avec trois « *Je vous salue Marie* », les trois perles qui suivent pour terminer cette introduction par un « *Gloire au Père* » avant d'entamer la récitation proprement dite des 5 dizaines de « *Je vous Salue Marie* », qui commence à chaque fois par un « *Notre Père* » et se termine par un « *Gloire au Père* ».



Se laisser conduire par Marie à Jésus :

La vocation de Marie est de nous conduire à Jésus. Elle ne cesse de s'effacer devant lui. Quand nous prions Marie, elle ne reçoit pas nos prières pour elle-même, elle les reçoit pour son Fils. Quand nous tournons notre cœur vers Marie, elle l'oriente vers Jésus.

C'est pourquoi, dans la prière du chapelet, la récitation des dix « *Je vous salue Marie* » s'appuient sur la méditation d'un passage de l'Évangile qui nous décrit un instant de la vie de Jésus. On appelle communément ce passage de la vie du Christ, un mystère.

La Tradition, l'histoire de notre Église, nous en a offert 20, qui s'ordonnent en quatre séries de 5 : les mystères dits joyeux, douloureux, glorieux, et lumineux.

La contemplation de Jésus dans l'un des mystères lumineux :

J'aimerais vous proposer de méditer cette semaine uniquement l'un des mystères lumineux : la Transfiguration de Jésus sur la haute montagne, parce que c'est l'Évangile que nous avons lu ce dimanche et parce qu'il est tellement bon d'approfondir avec l'aide de Marie, ce qui est le centre de notre foi, ce pour quoi nous nous préparons, l'accueil de la résurrection de Jésus que la Transfiguration préfigure.

Ce passage nous invite à contempler Jésus transfiguré. Jésus porte déjà sur lui l'habit de résurrection, qui est d'une blancheur sans pareil, à faire pâlir tous les blanchisseurs dignes de ce nom.

Ce que révèle pour nous la résurrection, déjà présent en Marie :

Nous comprenons que ce qui arrive à Jésus ne vient pas de lui. C'est l'œuvre de Dieu qui se manifeste en son corps, et qui rayonne de son visage. A travers tout son être en cet instant le Père révèle sa gloire, le poids de son être divin, qui n'est que bien, amour, paix, bonheur. Dieu est sans partage, sans division, parfaitement pur au sens chimique du terme, sans mélange : ce qui est déjà caché dans le cœur de Jésus, et qui se voit à travers ses actions et ses paroles, ce cœur pur tout donné aux hommes pour les sauver de la mort et du mal.

Marie a reçu avant nous la grâce de cette pureté de cœur, immaculée, sans tâche, déjà transfigurée par l'amour de Dieu qui a porté le fruit de Jésus, et qui donne à Marie la grâce d'une prière sans pareille sur laquelle nous pouvons tellement compter.

Les fruits de la récitation de la prière à Marie comme un doux refrain ressourçant :

Répéter dix fois cette prière n'est pas rébarbatif, ni assommant, chacun pourra en faire l'heureuse expérience. Au contraire par grâce, ces mots répétés pénètrent au cœur de notre âme, et elle se laisse ainsi guider par Marie jusqu'au Seigneur, et les mots de l'Évangile viennent prendre corps en nous, et notre âme se tient égale et silencieuse devant Jésus transfiguré, comme Pierre, Jacques et Jean s'étaient tenus devant lui, effrayés d'abord, mais apaisés quand la nuée les couvrit de son ombre protectrice.

Et nous contemplons Jésus avec Marie, qui n'était pas là devant lui, mais qui était de tout son cœur avec lui, comme elle l'a toujours été.

Marie, à travers cette lancinante prière, qui ne devient en rien fastidieuse, dépose en nous l'amour qu'elle a pour son Fils et son amour devient notre amour pour lui.

C'est la grâce propre de cette prière, nourrit de la contemplation du Christ.

L'action à mener cette semaine :

- C'est cette grâce que je vous propose de découvrir chaque jour de cette semaine, en méditant ce même texte de la Transfiguration en récitant une ou plusieurs dizaines de « *Je vous salue Marie* » selon la méthode du chapelet décrite tout à l'heure.

Pour partager ou méditer seul chez soi :

- Je note qu'elles ont été les fruits de ma prière et les difficultés, les sentiments que j'en garde.
- Qu'ai-je découvert du Seigneur, de sa résurrection ?
- Qu'ai-je découvert du Père et de ce qu'il veut pour moi ?